

TITULAIRES D'ÉGLISES PAROISSIALES

Le dimanche, 5 mars

Comme le 1^{er} dim. du Carême est privilégié contre tout office même de le cl. (Rubr. génér. du brev., titre x, No 1). on ne peut chanter, en ce jour aucune messe de titulaire (Rubr. génér. du Missel, titre iv ; décret général du 2 décembre 1896, III, No 3754). J. S.

LETTRE DE N. T. S. P. LE PAPE PIE X

Aux Archevêques, Délégués apostoliques, résidant à Constantinople, en Grèce, en Egypte, en Mésopotamie, en Perse, en Syrie et dans les Indes Orientales, pour la réprobation de certain écrit publié sur la question du retour des Eglises à l'unité catholique.

PIE X, PAPE

Vénérables Frères, salut et bénédiction apostolique.

DEPUIS qu'à la fin du IX^e siècle, les nations orientales commencèrent de se séparer de l'unité de l'Eglise catholique, on peut à peine dire combien les hommes pieux ont travaillé afin de ramener dans son sein leurs frères dissidents. Mais plus que tous, les Souverains-Pontifes, Nos prédécesseurs, en raison de la charge qui leur incombait de défendre la foi et l'unité ecclésiastique, ne négligèrent aucun moyen de faire cesser, tant par leurs paternelles exhortations que par de publiques ambassades et des conciles solennels, ce très funeste dissentiment, qui remplit l'Occident de douleur et causa à l'Orient un si grand mal. De cette sollicitude, Nous avons pour témoins, pour n'en rappeler que quelques-uns : Grégoire IX, Innocent IV, Clément IV, Grégoire X, Eugène IV, Grégoire XIII et Benoît XIV. Mais personne n'a oublié

avec quel
mémoire,
de nouvea
de rappel
ses mérite
du monde
misses ; de
gile ont co
dent... A
rien plus à
l'Orient la
haitons d'a
mains, dep
apporte l'es
écartés du
grâce avec
Nous n'a
savez bien,
pelé des voe
versé de fonc
les deux peu
tachés par le
n'y aura plus
Cependant,
de grave cha
publié dans u
et intitulé : I
En effet, c
erreurs, non s
qu'à peine un
si peu de page
Par exemple